

# Le torpilleur 117

085\_01\_2021\_0051  
JPB-EA-01816  
10714\*\*

Le ciel est noir et la mer est immense  
Un cuirassé au loin projette l'éclair  
C'est l'ennemi qui veille avec prudence  
Fouillant les flots, interrogeant la mer.  
Mais c'est en vain que sur la vague sombre  
Il répand sa lumière à torrent.  
Le torpilleur qui se cache dans l'ombre  
Cuirassés, prenez-garde, car il guette vos flancs.

*Le voyez-vous, là-bas, ce canot qui s'avance  
Il emporte dans ses flancs vingt marins de la France  
Debout, qui vive, qui vive à la crête des flots  
Voilà le torpilleur, garde-à-vous matelots.*

Comme un point noir qui se rapproche et passe  
Sous les canons du cuirassé géant  
Mais tout à coup, arrêtant son audace  
Un boulet siffle et lui brise l'avant  
Puis vingt canons lui crachent la mitraille  
Il va couler, mais non il flotte encore  
Sans reculer, acceptant la bataille  
Et en bravant plus de cent fois la mort.

Comme un bolide il lance une torpille  
Au flanc du monstre elle va se loger  
Dans sa carène entre comme une vrille  
Semant la mort au mépris du danger  
Le torpilleur a bien choisi sa place  
La foudre au cœur a frappé l'ennemi  
Un cri s'élève dans l'espace  
Le géant des mers s'abîme dans la nuit

Salut à vous sur l'océan immense  
Portez la mort aux marins ennemis  
Tout en versant le sang pur de vos veines  
Pour la patrie et l'honneur du pays  
Si l'océan devant le ciel de gloire  
Vous enveloppe à jamais dans les flots  
Le même jour la muse de l'histoire  
Ecrit au Panthéon Honneur aux matelots.

*Salut à vous sur l'océan immense  
Qui portez fièrement le drapeau de la France  
Tombant criant qui vive  
Qui vive à la fin du trépas  
C'est ceux du cent-dix-sept qui ne reviendront pas*